QUELQUES REFLEXIONS SUR LES BESOINS FUTURS EN EPIDEMIOLOGIE ET EN ECONOMIE VETERINAIRES*

***P. Ellis*[1]**

En célébrant le 21ème anniversaire du premier symposium, il est agréable de constater la valeur que ces symposiums ont maintenant acquise. Les progrès sont impressionnants, mais la plus grande source de satisfaction est l'acceptation de plus en plus large de l'épidémiologie et de l'économie vétérinaires comme aide à l'amélioration de la santé et des productions animales à travers le monde.

Les organisateurs et les participants à ce VIIIème Symposium doivent être félicités pour la façon dont un champ aussi vaste, avec tant de thèmes différents, a pu être couvert. Ayant été sollicité pour faire une brève évaluation à la fin du colloque, j'avais commencé par faire la liste des sujets clefs que je souhaitais voir abordés et je suis heureux de dire qu'ils l'ont tous été, à des degrés divers. De ce fait, il ne me reste donc qu'à attirer votre attention sur trois domaines qui méritent encore davantage d'intérêt.

1. Nous ne devons jamais oublier l'importance de l'épidémiologie « bottes aux pieds »

Nous disposons maintenant de systèmes de collecte et de traitement de données de qualité et de nombreux pays ont des systèmes de déclaration de maladies excellents. Cependant, rien ne remplace le contact direct avec les situations où surviennent des problèmes.

Les recueils de données et d'informations peuvent paraître complets, mais en y regardant de plus près, on peut souvent découvrir des facteurs inattendus responsables d'un problème réel et qui peuvent fausser la solution. Dans un cas par exemple, nous avions d'excellentes cartes de circulation des animaux, mais, sur le terrain, nous avons découvert que les éleveurs avaient organisé un réseau de routes parallèles, pour éviter les contraintes imposées par la quarantaine. Dans un pays en développement, où les données de base et les statistiques peuvent manquer, des techniques de sondage par grappe et des discussions organisées avec des éleveurs peuvent apporter des jugements intuitifs souvent plus fiables que toutes les synthèses rédigées depuis les bureaux des « tours d'ivoire » de la capitale.

2. Besoins de bases de données de meilleure qualité pour traiter les nouveaux problèmes

L'importance des modèles dans l'analyse de risque est indéniable, mais ils sont surtout utiles en cas de problèmes déjà connus dans des circonstances nouvelles. Il reste un besoin d'informations bien organisées sur lesquelles s'appuyer quand un problème nouveau, avec des paramètres inconnus comme l'encéphalopathide spongiforme bovine (BSE) apparaît, ou quand une maladie exotique comme la peste porcine africaine (PPA) touche un nouveau continent. De nombreux pays, encouragés en cela par l'OIE et la FAO, ont bâti des bases de données combinant statistiques d'élevage et caractéristiques géographiques ; mais un plus grand nombre manquent encore de l'essentiel. Dans une mission récente pour laquelle j'avais l'appui total du gouvernement du pays, il m'a fallu deux jours pour trouver une carte avec le relief d'une région touchée par un risque sanitaire majeur. Les statistiques agricoles n'étaient disponibles que sous forme papier, dispersées dans des dizaines de bureaux locaux et n'avaient pas été rassemblées depuis douze ans. Finalement, après des mois de travail d'équipe, l'information pertinente a pu être rassemblée, analysée, et des méthodes de lutte proposées pour l'éradication. Dans la même démarche, il a aussi été possible d'établir le schéma d'un futur système d'information en santé animale.

* Texte de l'allocution présentée lors de la séance de clôture du VIIIème ISVEE, traduit par F. Moutou

1 66, Highmoor RD. Caversham, RG4 7BG Reading, Royaume-Uni

Notons cependant qu'il faut éviter de bâtir des systèmes trop ambitieux, trop complexes, si longs à remettre à jour qu'ils sont toujours en retard. Comme autrefois, il reste pertinent de régionaliser ces bases de données et de les utiliser en routine afin de les remettre à jour fréquemment. Leur accès est également plus aisé et il est plus rapide de réagir en cas de nouveau problème ou de prise de décision.

3. Des considérations sociologiques et économiques méritent une plus grande attention

La seule critique que je formulerai à propos de l'équilibre des thèmes de travail de ce symposium est la sous-représentation des considérations sociales et économiques. Il est clair qu'à l'heure actuelle un bon usage est fait des analyses avantages/coût et des évaluation financières au niveau de la ferme. Cependant, les réactions des éleveurs et des communautés rurales ainsi que leurs conséquences possibles sur la dissémination des maladies, le succès ou l'échec des mesures de contrôle, peuvent être oubliées. Par exemple, il y a quelques années, une situation d'enzootie a été « créée » avec la PPA, dans des zones d'élevage de porcs traditionnels, par un remboursement des pertes trop tardif et trop faible. Dès que les éleveurs suspectaient la maladie, ils abattaient les animaux et vendaient clandestinement leur produits, car ils avaient un besoin de revenu rapide. Heureusement, quand le problème a été compris, un changement de l'attribution des indemnités a entraîné une « épidémie » de déclaration de cas qui a permis aux Services Vétérinaires d'arriver rapidement à l'élimination de la PPA dans la région.

Bien sûr, il s'agit de considérations socio-économiques et j'aimerais ajouter le besoin de regarder de plus près la façon dont les gens gèrent leurs troupeaux et organisent leurs contacts entre eux et avec d'autres familles et d'autres troupeaux. Dans certains villages d'Europe, et dans des pays d'Afrique ou d'Asie, le partage des produits animaux et la gestion commune des animaux déterminent l'aspect et l'importance des maladies. Ceci nous ramène au travail d'épidémiologie « bottes aux pieds » qui demeure, au moins pour certains d'entre nous, l'aspect le plus intéressant et le plus satisfaisant de notre métier.

Donc, dans les années à venir, des épidémiologistes et des économistes enthousiastes, en collaboration avec d'autres professionnels qui travaillent aussi pour le bénéfice de la santé animale, le bien-être et la productivité, auront encore quelques lacunes à combler dans la méthodologie existante, pendant qu'ils essaient d'intégrer les étonnants nouveaux développements qui apparaissent dans notre monde si rapidement changeant.